





The general principle of IPM is that the prevention and/or suppression of harmful organisms should be achieved or supported especially by alternatives to synthetic chemical pesticides. Similarly to the 'food pyramid', which represents the optimal number of servings to be eaten each day from each of the basic food groups to stay healthy, the IPM tools can be displayed in a pyramid.

**The agronomic practices** — crop rotation, use of adequate cultivation techniques, use of resistant/tolerant cultivars and standard/certified seed and planting material, use of balanced fertilisation, liming and irrigation/drainage practices, preventing the spread of harmful organisms by hygiene measures, protection and enhancement of important beneficial organisms, utilisation of ecological infrastructures inside and outside production sites — represent the fundamentals of a healthy crop.

Warning, monitoring and forecasting systems and early diagnosis represent the second step to estimate the risk of crop damages or losses in order to optimise the use of the control measures.

When an intervention is justified sustainable biological, physical and other non-chemical methods must be preferred to chemical methods.

The synthetic chemical pesticides represent the last choice to be used by farmers. The choice of the best active ingredient to be used should be made trying to minimise the risk for the environment.





Le principe général de la lutte intégrée est que la prévention et/ou l'élimination des organismes nuisibles soient atteintes ou facilitées en utilisant des alternatives aux pesticides chimiques synthétiques. Tout comme la pyramide alimentaire représente la quantité optimale de chaque groupe alimentaire de base à consommer par jour afin d'être en bonne santé, les outils de la lutte intégrée peuvent être présentés sous forme de pyramide.

**Les pratiques agronomiques** — rotation des cultures, utilisation de techniques culturales adéquates, utilisation de variétés moins sensibles et utilisation de semences et de plants standards/certifiés, fertilisation équilibrée, chaulage, irrigation/drainage adaptés, mesures d'hygiène, protection et stimulation d'organismes bénéfiques permettant d'éviter la propagation d'organismes nuisibles, utilisation d'infrastructures écologiques à l'intérieur et à l'extérieur des sites de production - représentent les fondamentaux d'une culture saine.

La deuxième étape consiste à déployer des systèmes d'avertissement, de surveillance et de prévision, et des outils de diagnostic précoce afin d'estimer les risques de dommages et de pertes de cultures et ainsi optimiser l'utilisation des méthodes de contrôle.

Dans les cas où une intervention est nécessaire, les méthodes biologiques, physiques et autres méthodes non chimiques durables doivent être préférées à la lutte chimique.

Les pesticides chimiques synthétiques doivent être le dernier recours pour les agriculteurs. Le choix de la meilleure substance active devrait être fait en veillant à minimiser le risque pour l'environnement.